

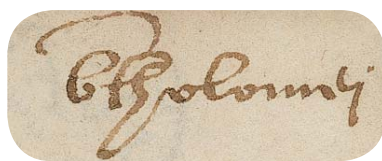
- Les abréviations -

Deux raisons aux abréviations : gagner du temps mais aussi économiser le support, parchemin ou papier (et c'est surtout le cas au Moyen Âge où ces matériaux sont extrêmement coûteux). Les abréviations se raréfient à partir du XVIe siècle mais elles ne disparaissent pas complètement.

Pour aider les chercheurs, il existe des dictionnaires d'abréviations (notamment le *Dictionnaire des abréviations latines et françaises* d'Alphonse Chassant, publié en 1862) mais il est facile (et indispensable) de se familiariser avec les abréviations les plus courantes.

Il existe deux types principaux d'abréviations, généralement tous deux signalés au lecteur par la présence d'un signe ou tilde (trait horizontal le plus souvent) placé au-dessus du mot ou de la syllabe abrégée :

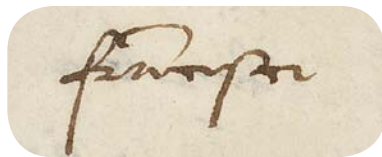
- les abréviations par contraction : on omet au sein d'un mot une ou plusieurs lettres



b[ar]tholomei

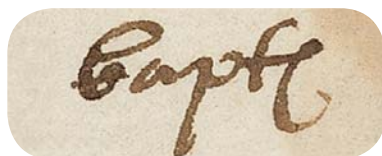


a[n]no



fra[n]cisci

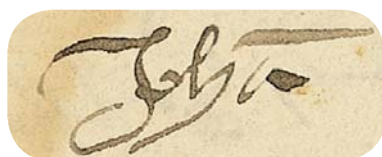
- les abréviations par suspension : on omet la fin du mot



bapt[isatus]



etia[m]



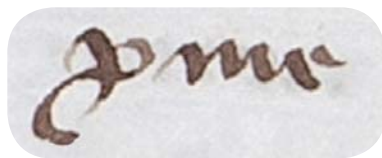
Joha[n]



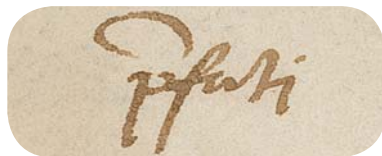
lad[ite]

Les abréviations peuvent également être matérialisées par des signes spéciaux, des caractères particuliers dont les principaux sont :

- les abréviations autour du p



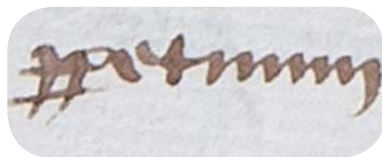
p[ro]me



p[re]fati

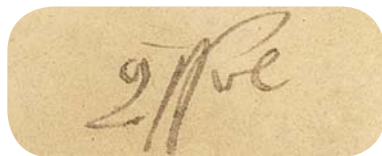


p[er]cascuna

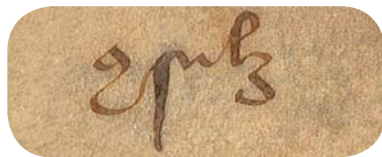


p[er]petuum

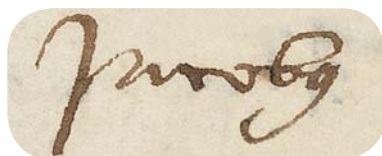
- le neuf tironien (abréviation déjà utilisée dans l'Antiquité et tenant son nom de l'esclave affranchi de Cicéron, Marcus Tullius Tiro, qui avait mis au point un système sténographique ; cette abréviation est encore utilisée sous l'Ancien Régime) qui a deux significations, selon qu'il est placé en tête du mot (= com ou con) ou en finale (= us)



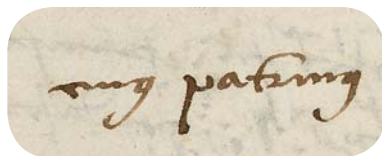
[con]sol



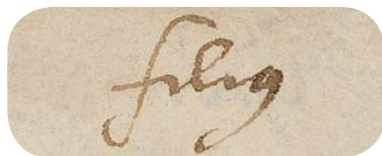
[con]sulz



Jacob[us]



ei[us] patrin[us]



fili[us]